



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Petit appareil respiratoire



DÉFINITION

Un **petit appareil respiratoire** est une sorte de masque à gaz utilisé par les forces de l'Empire britannique. Cet appareil protégeait les poumons, les yeux et le visage des soldats contre les armes chimiques. Les soldats les transportaient avec eux à tout moment quand ils se trouvaient dans les tranchées avancées, où le risque d'attaque au gaz était constant.

LE SAVIEZ-VOUS?

Après la première attaque au gaz, le chimiste britannique en produits pharmaceutiques E. F. Harrison a été transféré d'un régiment d'infanterie vers celui des Royal Engineers [ingénieurs royaux] pour travailler sur de l'équipement antigaz. C'est là qu'il a conçu le **petit appareil respiratoire**. En novembre 1918, il est mort de pneumonie, une maladie des poumons aggravée par son exposition répétée aux produits chimiques toxiques pendant ses expériences sur l'appareil.

CONTEXTE HISTORIQUE

La guerre chimique comme on la connaît aujourd'hui est née en avril 1915, à la Seconde bataille d'Ypres, en Belgique. Cherchant une façon de briser l'impasse dans laquelle se trouvait la guerre des tranchées, l'armée allemande a lâché de grosses quantités de chlore gazeux très toxique. Le vent a transporté les nuages de chlore vers les positions françaises, britanniques et canadiennes, qui n'étaient pas équipées pour s'en protéger. À partir de 1915, les deux camps ont utilisé des gaz hautement nocifs comme armes de guerre. Au début, on se servait de réservoirs d'air comprimé, mais plus tard, on s'est mis à introduire des agents chimiques tels

que le chlore gazeux, le phosgène et le gaz moutarde dans des obus d'artillerie pour pouvoir les lancer sur des cibles spécifiques.

À la fin de la guerre, quelque 124 000 tonnes d'armes chimiques avaient été utilisées de part et d'autre. En 1918, environ 30 % des obus lancés par l'artillerie canadienne contenaient du gaz. Pendant la seconde partie de la guerre, le gaz était souvent utilisé, mais son impact était de moins en moins grand, étant donné l'utilisation de masques protecteurs, tels que le **petit appareil respiratoire**. Le gaz a rendu le champ de bataille encore plus horrible qu'avant, mais ne s'est pas révélé une arme décisive.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Quelques semaines après la première attaque au gaz à Ypres, les Alliés ont distribué des lunettes protectrices et, pour protéger le visage, de simples masques de coton, qu'on avait trempés dans une solution antigaz. Ces masques, cousus à la main par des volontaires civils, ne protégeaient pas adéquatement les poumons.

En été 1915, une cagoule antigaz plus efficace était manufacturée pour les forces de l'Empire britannique. C'était un sac de toile semblable à une taie d'oreiller, où on découpait des trous pour les yeux et qu'on passait par-dessus la tête. La toile était traitée à l'aide d'une solution antigaz, mais laissait passer l'air pour permettre aux soldats de respirer.

Le petit appareil respiratoire, distribué à partir de 1916, était bien plus sophistiqué que les premiers équipements antigaz. Il était composé d'un masque et d'un filtre connectés par un tube ondulé. Le petit appareil respiratoire se portait dans un havresac en toile, normalement sur la

poitrine du soldat. Lors d'alertes au gaz, le soldat attachait l'appareil sur son visage, mais laissait le filtre dans le havresac. Quand il respirait, il tirait de l'air du filtre, qui était décontaminé en passant par le tube ondulé et le masque.

Le **petit appareil respiratoire** devenait inefficace quand le délicat tube ondulé était endommagé, ce qui permettait à de l'air contaminé de s'introduire dans le masque sans passer par le filtre. Pour assurer le bon fonctionnement de l'équipement, les soldats allaient faire tester leur appareil dans une station d'inspection et de réparation.

On a amélioré le matériel et la conception du petit appareil respiratoire après la guerre, mais il est resté assez inchangé jusqu'en 1942-1943, quand un modèle plus compact avec un filtre monté directement sur le masque a été distribué à petite échelle dans l'armée britannique et les troupes du Commonwealth.

VOCABULAIRE

- Arme décisive :** Arme ayant changé de façon décisive le résultat d'une bataille ou d'un conflit, généralement en raison de son potentiel révolutionnaire.
- Artillerie :** Armement utilisant l'énergie mécanique ou explosive (chimique) pour projeter des munitions sur des distances allant de quelques centaines de mètres à des dizaines de kilomètres. En général, tout dispositif qui tire un projectile de calibre (diamètre) égal ou supérieur à 2 cm est considéré comme une pièce d'artillerie.
- Chlore gazeux :** Arme chimique largement utilisée pendant la Première Guerre mondiale sous forme gazeuse. Cet élément chimique affecte les poumons et peut tuer s'il est aspiré en quantité suffisante. De faibles doses suffisent pour causer un malaise profond aux yeux, au nez, à la gorge et aux poumons.
- Gaz phosgène :** Arme chimique employée pendant la Première Guerre mondiale sous forme gazeuse. Le respirer endommage la surface des poumons. Ce produit chimique est bien plus toxique que le chlore gazeux. Il fait lentement effet, parfois après plusieurs heures.
- Gaz moutarde :** Arme chimique utilisée pendant la Première Guerre mondiale sous forme gazeuse (aérosol) ou liquide. Le gaz moutarde brûle gravement la peau exposée et brûle les poumons si inhalé sous forme d'aérosol.
- Havresac :** Sac à bandoulière ou sac à dos compact, en général fait de toile, dans lequel les soldats portaient leurs possessions essentielles, telles que les respirateurs, rations d'urgence, ustensiles, munitions de réserve et vêtements chauds.
- Tranchées avancées :** Tranchées situées les plus près de l'ennemi sur le champ de bataille. C'est de là que partaient les attaques contre les positions ennemies. Ces tranchées constituaient également les premières lignes de défense lors d'attaques ennemies.